

La première « prévision » aéronautique ?

<p>Dans la « Gazette de Paris », datée du 20 novembre 1783, vendue 10 sols devant Notre-Dame, en dernière heure, sous le titre : <i>Le voyage au-dessus de la Terre serait pour demain on a pu lire, page 12 : « De source sûre, nous apprenons que si les conditions atmosphériques continuent à s'améliorer - temps découvert, vent léger mais régulier soufflant du Nord-Ouest - la première tentative faite par des hommes pour conquérir l'espace aurait lieu incessamment.</i></p> <p><i>M. Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes sont prêts à s'élever du parc de la Muette où depuis ces dernier jours tout le matériel a été rassemblé. Une foule nombreuse se presse depuis quelques heures autour du parc pour assister, angoissée, au départ de la machine. Le bruit court que Monseigneur le Dauphin y serait conduit, au dernier moment, par la duchesse de Polignac, gouvernante des Enfants de France. M. Franklin, ministre des États-Unis, assiste aux derniers préparatifs. Le globe doit survoler Paris à une altitude d'environ 3 000 pieds et en direction générale sud - sud-est. Si tout va bien l'atterrissage devrait avoir lieu dans la région de Gentilly après que la Seine eut été franchie vraisemblablement entre l'École Militaire et l'Hôtel des Invalides. La durée prévue du vol serait de 1 h 1/2 à 2 heures.</i></p>	<p><i>Ces messieurs tiendront un livre de bord où seront consignées aussi bien les conditions techniques du vol avec tous les incidents qui pourront survenir que les impressions extraordinairement nouvelles que pourra leur donner notre globe vu de si haut. À la Muette, la tension est extrême et l'anxiété croît d'heure en heure, l'inquiétude est en effet à son comble parmi les spectateurs devant la hardiesse de ces hommes dont la vie dépendra, comme unique puissance, d'un réchaud alimenté par de la paille. Hommes, femmes, enfants, tout un peuple suivra avec angoisse le vol des premiers hommes de l'espace. Mais le moment le plus délicat et le plus périlleux semble devoir être le retour sur la terre. On s'attend après la réussite, à une explosion de joie dans toute la France. Bien que MM. Montgolfier aient donné peu de détails techniques sur la machine, nous croyons savoir qu'elle a 70 pieds de haut, 46 de diamètre, qu'elle contient 60 000 pieds cube et doit enlever le poids énorme de 1 600 à 1700 livres. M. Jean-François Pilâtre de Rosier est né à Metz en 1756. Intendant des Cabinets de physique, chimie et histoire naturelle de Monsieur depuis 1778, il vient d'être nommé Secrétaire du Cabinet de Madame. Il est membre de plusieurs académies nationales et étrangères.</i></p> <p><i>Le marquis d'Arlandes, qui l'assiste</i></p>	<p><i>Arlandes, dans l'Artois, en 1748. Il est major d'Infanterie des Armées du Roi. »</i></p> <p>Il faut préciser que, pour mémoire, le vol a bien eu lieu, le lendemain (de La Muette à la Butte-aux-Cailles, donc sur la trajectoire annoncée) avec la seule petite réserve que la tentative n'a pas été prolongée jusqu'à Gentilly et n'a duré qu'une vingtaine de minutes, ce qui n'enlève strictement rien aux mérites des « premiers hommes dans l'espace ».</p> <p style="text-align: center;">• Georges Chabod</p>
---	--	--